

8 Société et Culture

Musique classique/Concert de l'ensemble vocal Baka Yiemba au Ruban Vert
Un focus sur Francis Poulenc

Une séquence de la prestation de l'ensemble vocal Baka Yiemba, samedi soir.

Photo : Frédéric Serge Long



Les membres de ce chœur lyrique saluant l'auditoire au terme du concert.

Photo : Frédéric Serge Long

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En raison de la beauté de l'écriture des œuvres immenses de ce compositeur

et pianiste français décédé le 30 janvier 1963 à Paris, le chœur lyrique gabonais a bâti une grande partie de son répertoire autour de quelques-unes de ses compositions musicales, samedi, à l'école interna-

tionale Ruban Vert de Libreville. Devant un public connaisseur et admiratif.

FRANCIS Poulenc aurait eu 120 ans s'il était encore vivant. Né le 7 janvier 1899 à Paris (France) où il est mort le 30 janvier 1963, ce grand compositeur et pianiste français de la première moitié du 20e siècle est auteur d'une immense œuvre musicale. Peu connu, il a pourtant composé près de 200 mélodies qu'on retrouve, entre autres, dans des genres tels que l'opéra, la musique de chambre, les œuvres pour piano, l'opus important de musique sacrée, etc.

L'ensemble vocal gabonais Baka Yiemba en a fait le centre de son concert du samedi 13 juillet dernier. À l'école internationale Ruban vert au quartier Gros-Bouquet (1er arrondissement de la commune de Libreville) pour offrir une thérapie musicale à son auditoire. Celle-ci était censée plonger les spectateurs, qu'ils soient néophytes ou mélomanes, dans les méandres harmonieux d'un corpus lyrique où se cache une litanie d'émotions.

Le coup semble plutôt avoir bien marché, puisque le public, vraisemblable-



Une vue du public ayant assisté au concert à l'école internationale Ruban vert.

Photo : Frédéric Serge Long

Piéton

Routes barrées, fâcheuse tendance à Libreville



Photo : J.F. Marola

Dans tous les arrondissements de Libreville, les fins de semaine sont l'occasion pour les résidents d'organiser, ici et là, des cérémonies de mariage, de baptême, de deuil, etc. Des tentes sont alors dressées dans les rues. On raconte que c'est faute d'espaces que des familles "privatisent" la voie publique. Causant souvent d'énormes désagréments aux riverains et autres. La situation devient intenable lorsque plusieurs espaces publics sont occupés le même jour. Faut-il voir derrière cela un florissant "business" des mairies censées accorder l'autorisation d'occuper ces voies publiques ?

Nzeng-Ayong, un stade en sursis



Photo : J.F. Marola

Situé dans le 6e arrondissement de Libreville, le stade de Nzeng-Ayong se trouve actuellement dans un état de décrépitude avancé. Et pourtant, ce site avait abrité des rencontres du National-Foot 1 et 2, édition 2018-2019. Ce stade sombre chaque jour que Dieu fait. Ici et là, des barricades et des bus obstruant les voies d'accès sont des signes évidents que les ouvriers qui y travaillaient sont toujours en débrayage. À l'intérieur, l'herbe sauvage prend le dessus sur l'espace vert faute d'entretien et l'aire synthétique de jeux se détériore à grande vitesse. Triste spectacle.

Par J.F.M

ment connaisseur et admiratif, n'a pas raté une seule séquence des trois parties du concert. La première étant une synergie musicale de l'époque classique à l'époque contemporaine, la deuxième comme une thérapie musicale, et la troisième sur les sept chansons de Francis Poulenc. "Poulenc est un compositeur assez particulier pour la simple raison qu'en 7 chansons, on a revisité les 12 mois de l'année. Il faut savoir que la musique est écrite sur des principes simples. Il y a 12 tonalités dont 7 connues majeures et cinq connues mineures. Comme un peu en référence à une année où l'on compte 7 mois avec

31 jours et 5 avec moins de 31 jours. À travers sa méthode, Poulenc avait réussi, en 7 chansons (comme les 7 jours de la semaine), à nous faire vivre et parcourir toute une année. Son écriture est assez particulière. Certains la considèrent comme rébarbative; d'autres, comme moi, la trouvent intéressante", a expliqué Willy Ondo Beyeme, le président de l'ensemble vocal Baka Yiemba Ensemble. La thérapie musicale ainsi proposée au public visait non seulement à édu-

quer, mais également à soigner les mœurs, à détendre, à nourrir l'esprit et à favoriser l'évasion de la conscience. La beauté de l'écriture de Francis Poulenc a l'avantage de prodiguer des enseignements sur la vie quotidienne.

L'ensemble vocal Baka Yiemba ("Les pygmées Baka chantent") a été créé en juillet 2013. Ce chœur de chambre lyrique met un accent particulier sur l'excellence de la polyphonie et surtout de la capacité à chanter a cappella.



Willy Ondo Beyeme, président du Baka Yiemba : «Poulenc est un compositeur assez particulier».

Photo : Frédéric Serge Long



LYBEK 2019